



Hiver 2017 N°35



Oratoire de la maison d'Evry

Editorial

TROUVER LE DIEU INVISIBLE



" Marchons, attentifs, infatigables et courageux "

Comme les mages, nous aussi marchons, attentifs, infatigables et courageux, pour trouver le Dieu invisible qui est né pour nous. Cette brève exhortation laissée par le pape François sur les réseaux sociaux à l'occasion de la fête de l'épiphanie me demeure présente. Trouver en tous lieux et toute personne ce Dieu invisible mais présent, n'est-ce pas là notre vocation et le premier de nos engagements ? L'appel et la grâce qui l'accompagnent sont là mais n'empêchent pas que cette mission demande aussi un effort, un travail, une marche attentive, infatigable et courageuse pour rechercher toujours Celui qui est venu habiter parmi nous. Peut-être sommes-nous actuellement dans cette ferveur ? Ajoutons-y alors un surcroît d'action de grâce et de l'intercession pour tous les distraits, fatigués ou découragés de la vie ou de la mission. Sommes-nous de ces derniers ? N'oublions pas cet adage d'Augustin disant que mieux vaut trébucher sur le chemin que courir en dehors. Persévérons donc. Et pour persévérer, chantons le chant nouveau de l'amour en marchant. Appuyons-nous les un(e)s sur les autres, prions et demandons la prière, tissons des liens fraternels, relisons l'essentiel de notre parcours de vie et le sens que Dieu lui donne... Sachons être patient dans le calme et la persévérance car, après l'obscurité de la nuit, le soleil revient toujours. S'il se cache derrière les nuages, il n'en est pas moins là !

Missions lointaines

Cette exhortation apostolique de l'épiphanie venait me rejoindre au cœur d'un agenda très serré, riche en visites de pays et communautés, particulièrement nos fondations plus récentes. Tenter d'être missionnaire avec nos missionnaires est une expérience de sortie de soi vers l'autre, la différence, la nouveauté et parfois l'étrange ou l'inconfort intérieur ou extérieur. Une telle 'marche' est toujours accompagnée de grâces : l'accueil reçu, le support mutuel, le témoignage de sœurs données à leur mission, partageant leurs joies ou leurs épreuves ; les découvertes, les rencontres, la recherche des appels et chemins de Dieu dans les cœurs, les lieux d'implantations et les situations particulières. Ensemble chercher et trouver le "Dieu invisible"... Ensemble aussi chercher à la suite de st Paul comment être "juifs avec les juifs, grecs avec les grecs" ou

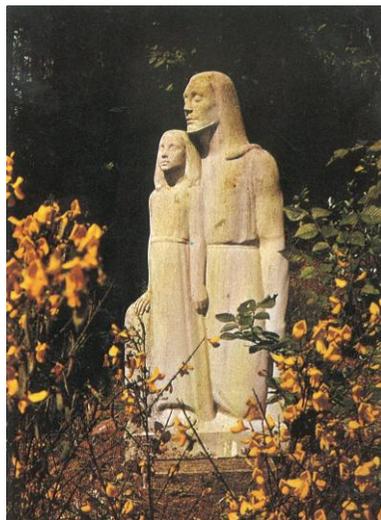
italiens, mexicains, philippins...Il nous reste encore du chemin à faire pour que nos formations, nos mentalités et notre vie contemplatives soient marquées d'une juste missiologie. Pour approfondir celle-ci nous pourrions toutefois nous appuyer sur l'expérience de nos missionnaires. Merci à chacune, soyez assurées de notre prière. Restons en communion d'offrande d'un vécu persévérant au service du Royaume de Dieu, de l'Eglise et de l'Assomption en ses œuvres.

Toujours remercier...

Etant en France le 3 décembre entre Italie et Mexique, j'ai eu la joie de participer à la célébration d'action de grâce offerte par nos sœurs à Bonnelles. Alors que la communauté se préparait à quitter ce lieu d'une heureuse présence de 46 ans, le pincement au cœur des séparations a laissé place à de beaux témoignages et une reconnaissance touchante et dynamisante. Là comme ailleurs, il est frappant de constater combien l'action de grâce est source de force spirituelle. Partageant sa propre expérience de durée dans la prière vécue à Bonnelles de jour ou de nuit, notre évêque a souligné la capacité à dire merci comme étant un accent à poursuivre autant que l'adoration ou l'intercession. Il nous relançait dans cette attitude si souvent recommandée par notre fondatrice de toujours remercier. Intérieurement ou non, le faisons-nous là où nous sommes et dans ce que nous avons à vivre ?

Protecteur et Maître de Vie contemplative

A la suite de Sainte Thérèse d'Avila, notre fondatrice avait donné à Sceaux le nom de "Monastère Saint Joseph". Lors du transfert à Bonnelles ce nom fut gardé. Une statue de saint Joseph contemplatif demeure posée à l'entrée du bois. Il y entoure son fils adoptif d'un geste protecteur tandis que tous deux portent leur regard au loin comme pour voir l'invisible. Où que nous soyons ce saint patron demeure pour nous un exemple de vie contemplative et un protecteur auquel Mère Isabelle nous a confiées. A qui le veut, il peut apprendre l'intériorité, le regard du cœur, la confiance et l'obéissance, les relations chastes, le travail, la vie simple, la responsabilité dans la mission confiée, la discrétion, le silence... Marcheur attentif, infatigable et courageux, il nous montre comment l'être aussi.



L'ayant redécouvert, je lui confie désormais des lieux ou personnes pour lesquels je souhaite la conduite de Dieu vers une vie plus pleinement contemplative, harmonisée avec un travail approprié et une présence fraternelle à tous. Les premières 'réponses' ne se sont pas fait attendre. Peut-être en remarquerez-vous dans ces pages.

Présentés et consacrés

A Rome ou autres lieux, les crèches seront démontées ce soir car nous célébrons en ce jour l'ultime évènement du cycle de Noël : Portant Jésus dans leurs bras, Marie et Joseph montent au temple « selon la loi » pour y présenter l'enfant et le consacrer à Dieu à qui il appartient totalement. Siméon et Anne, rassasiés de jour et de prière, reconnaissent en lui le Fils de ce Dieu « invisible » qu'ils ont tant cherché. A travers le don total de lui-même il est devenu chair, proximité et présence. Nous trouvons là un résumé évangélique de ce qu'est la perfection de la vie consacrée.

Puissions-nous goûter de manière toujours renouvelée, le bonheur d'une vie pleinement donnée et consacrée à Dieu dans l'amour désintéressé, la prière persévérante et le travail paisible de Nazareth !

Sr Anne, le 2 février 2017

Visite aux Philippines

Album photos

Tel que prévu au conseil de congrégation, Vianney m'accompagne dans cette visite. Elle me vient en aide pour la conversation en Anglais. Toutefois elle est là surtout pour faire connaissance avec les lieux et la fondation. Celle-ci est en effet liée à son district par un partenariat de langue (traduction), de soutien fraternel et d'envoi récent de deux jeunes sœurs en mission.



Notre diocèse de San José de Antique a justement décidé récemment de vivre lui aussi un partenariat missionnaire avec un diocèse du nord du Kenya. Deux prêtres diocésains viennent d'y être envoyés et 3 sœurs diocésaines se préparent à partir. C'est là un point de convergence et communion qui n'est pas passé inaperçu ! Vianney est ici devant la communauté au complet au pied de la statue de son saint patron. Il préside en effet au centre

d'accueil spirituel Saint Jean Marie Vianney qui nous est confié et dont on voit l'entrée.



Il n'est pas très fréquenté mais reçoit quelques groupes scolaires envoyés par le diocèse avec leurs animateurs. Pour le développer il faudrait pouvoir proposer nous-mêmes des animations de style philippin avec de supports multimédia, langues locales...

Des motos de ce genre appelées tricycles, sillonnent les rues et routes de notre régions sur des dizaines de Kms. Celui-ci nous était réservé lors d'une visite aux Religieuses de l'Assomption à Sibalon.



L'avantage c'est qu'on voit le paysage au plus près: rizières, bœufs, maisons traditionnelles en bambous ...



Claire et Vianney sont avec moi pour cette visite à la communauté et l'école RA où travaille Olpha. Nous l'y retrouvons et rencontrons sa titulaire et quelques professeurs qui travaillent avec elle.

En formule 'bus' ordinaire ces "tricycles" sont prévus pour au moins 8 passagers : 3 à l'avant, 3 à l'arrière, 2 sur moto. Mais cette capacité se multiplie souvent selon les circonstances pour les passagers ou pour les marchandises : sacs



de riz, fers à béton, bambous de construction... ou même un bœuf !
Mais de San Pedro, nous les prenons le plus souvent dans de bonnes conditions pour aller en 10 ou 15 minutes à la ville de San José de Antique pour des visites et rencontres, prévues ou spontanées :



une vendeuse de « balais » naturels ; notre évêque, Jose Romeo Lazo, très simple, accueillant et jovial comme la majorité des philippins rencontrés ; le président du campus scolaire et universitaire, lui aussi très simple et accueillant et plus que jovial, blagueur et aimant trouver souvent moyen de rire aux éclats... Surchargé sans le montrer, il nous a écouté avec disponibilité et générosité. Il nous offre et met en route aussitôt pour Mary, Orante venue récemment du Kenya, un processus de travail payé et comprenant les formations et apprentissages appropriés donnés sur les lieux du travail.



Pour aller au delà de San Jose on prend un autre transport typique, le jeepney. A l'origine, c'est une récupération des véhicules de transport US comme une jeep, pas plus haute, mais prolongée à l'arrière et désormais abondamment décorées. Assis les uns en face des autres sur deux longues banquettes, on monte et descend par l'arrière, courbé en 2 et se tenant à une longue barre centrale pour avancer. A chaque arrêt on se serre et des paquets s'ajoutent au milieu ou au dessus. Puis c'est le mouvement inverse... Beaucoup de beaux visages...



L'île de Panay est pour une part montagneuse mais bordée de plages au sable foncé. La nuit ou au petit matin, quand enfin toutes les innombrables musiques se taisent, de nos chambres on entend l'océan. Nous y sommes allées en fin d'après-midi en 10 minutes à pieds. On passe au plus court par un bien pauvre quartier de pêcheurs abrité dans un petit bois..

Dès que les enfants nous voient ils accourent... Ils s'amuse d'un rien et ne sont pas difficiles à animer.

En repartant vers Manille, nous quittons une communauté joyeuse et fraternelle de sœurs courageuses pour poursuivre le témoignage d'une vie de prière et présence contemplative au cœur de ce lieu de mission et du travail de chacune : Olpha comme assistante de professeur dans une classe d'enfants, M.Nicole et Mary dans des services diocésains et Claire gardienne de la maison où elle assure l'accueil des quelques groupes, la fabrication des boissons, la gestion du verger...



Bonne mission à toutes et chacune !

Sœur Anne, Janvier 2017

Visite au Mexique

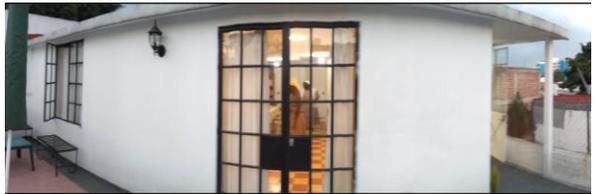
Une nouvelle mission se prépare

Dès avant 2011 un Assomptionniste en mission au Mexique parle de nous dans ses pastorales vocationnelles. Il nous invite à venir fonder ou à animer des jeunes se disant intéressées par notre vie. Des Orantes y vont deux fois pour rencontrer des jeunes. La distance éloignée de toutes nos communautés ne rendent pas les choses faciles...

En janvier 2013, contact est pris avec l'*Alberge Nuestra Señora de Lourdes*, une œuvre connue des Assomptionnistes à Tlalpan, dans la ville de Mexico. On y accueille des malades venus de loin avec leur accompagnateur pour des consultations ou des soins de jour dans ce quartier des hôpitaux de la ville. La présidente de l'œuvre reconnaît la "main" de Dieu dans ce contact. En effet, elle n'avait pas encore trouvé de sœurs pour l'animation et l'accompagnement spirituels des résidents. Elle le souhaitait pourtant après leur avoir fait construire une jolie chapelle toute neuve.

Echange de courrier et visite sur place ont mené à faire un projet d'installation d'une communauté de 3 ou 4 sœurs Orantes sur le site de cette œuvre. Les sœurs y mèneraient la vie orante, en travaillant matériellement quelques heures et assurant pendant le reste du temps l'animation spirituelle, l'écoute, la préparation aux sacrements...

Deux sœurs Orantes arrivent au Mexique en septembre 2014. Après un temps d'apprentissage de langue et culture, elles commencent la mission prévue. Celle-ci se mettant progressivement bien en place, une troisième sœur est invitée et arrive en mars 2016. Magda, la présidente, souhaite continuer, mais le financement promis pour ce projet se fait attendre. Il est finalement modifié et ne permet plus d'assumer la



Petit appartement que les sœurs vont quitter en mars

communauté. Nous en avons été averties et la recherche d'une autre implantation mexicaine a commencé il y a quelques mois.

Une école de province renseignée et recommandée par un assomptionniste espère notre venue. Mais n'est-ce pas trop à l'écart et loin de tout ? Et surtout, cela serait-il vraiment compatible avec notre charisme ?

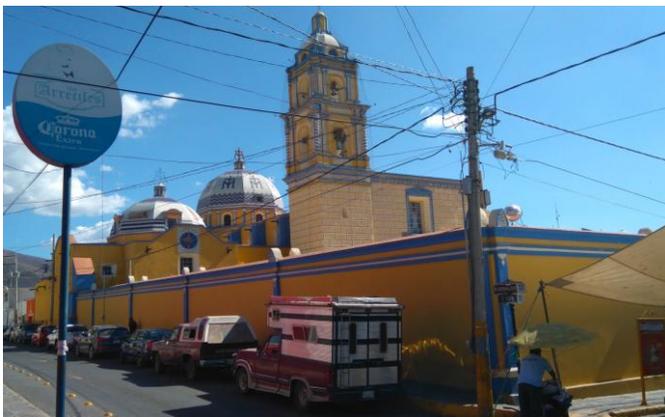
Lola, la provinciale des RA, nous recommande alors auprès de S.E. Monseigneur Victor Sanchez Espinosa, archevêque de Puebla et lui présente Patricia. Quand les sœurs vont le rencontrer à l'évêché en novembre, en préparation de ma visite, il les accueille en demandant pourquoi elles n'ont pas apporté leurs valises, qu'il a une maison pour elles... Et il téléphone aussitôt devant elles au curé du lieu pour lui en parler.



Cet archevêque du vénérable 1^{er} diocèse du Mexique (1525) est ouvert, cordial et simple. C'est aussi un vrai pasteur, pétri du message d'Aparecida. Il est sans cesse en tournée pastorale sur le terrain et y invite chacun à être disciple et missionnaire. Lors de ma visite en décembre, il nous propose effectivement maison et mission pastorale dans une paroisse dont le curé "comprend la vie religieuse" et "souhaite une communauté". L'archevêque lui téléphone pour annoncer notre visite en précisant ses recommandations matérielles et de respect de notre vie contemplative dans notre mission paroissiale.

Après cette grâce d'une belle rencontre en suit une autre, celle du curé et de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption à Tecamachalco.

En y arrivant, nous découvrons un centre-ville animé et une grande paroisse bien entretenue, vivante et pouvant compter sur des chrétiens nombreux et participatifs.

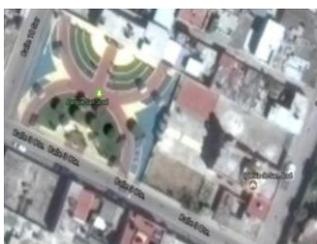


Ils viennent de rénover une jolie petite chapelle San José pour qu'elle abrite une adoration continue. On nous la confie pour une pastorale de prière : adoration,

liturgie, Bible, animations et formations, sur place et dans 6 autres chapelles et secteurs de cette grande paroisse. S’y ajoutent la formation des personnes donnant la catéchèse et quelques cours à donner dans une "école" de la foi récemment commencée. La dimension fraternelle de notre mission pourra aussi s’exprimer par de l’écoute ou quelques visites. Un petit logement attenant à la chapelle San José va être rénové et agrandi pour nous. Les travaux ont commencé. Le transfert de la communauté et l’inauguration de la chapelle sont prévus pour le 19 mars en la fête de Saint Joseph.

Notre reconnaissance multiple va à l’Assomption pour l’amitié et le support fraternel qui s’y vit ; à nos amis de Tlapan qui ont veillé aux besoins des sœurs envoyées et permis l’arrivée de notre congrégation au Mexique ; à l’archevêque de Puebla et la paroisse de l’Assomption pour leur ouverture pastorale et leur accueil cordial. Que Dieu les bénisse en abondance !

Sr Anne, janvier 2016



San José La chapelle donne son nom à un quartier



Parque (municipal)

Enclos et chapelle (paroisse)

Entrée de l’enclos

Salle de catéchèse

Chapelle San José

Logement en travaux

Quelques caractéristiques de Tecamachalco

Situation : Au-delà de Puebla vers Veracruz et le Golfe du Mexique, non loin de l’autoroute fréquentée qui y mène depuis Mexico et Puebla, Tecamachalco est légèrement plus bas que Mexico d’où on arrive après avoir traversé des montagnes volcaniques (5430 m) et verdoyantes qui sépare les deux états de Mexico et de Puebla.

Activités : Le sol de Tecamachalco est aride mais on y est travailleur et un savant réseau de canaux irrigue les cultures au sud-ouest de la ville. Bien qu'apparemment sèche et pauvre, la région ne l'est donc pas vraiment. Elle vit d'activités diverses et particulièrement de carrières (marbre, pierre, graviers, ciment...), moulins à farines et commerce.

La municipalité de 80 000 habitants est située au centre de l'Etat de Puebla et du diocèse du même nom (mais non les mêmes limites géographiques). Elle est ouverte, en bonne entente avec l'Eglise et respectueuse de la séparation entre Eglise et Etat.

Le Catholicisme y est religieux et bien ancré. La paroisse de ND de l'Assomption couvre un territoire de 56 000 habitants dont près de 51 000 catholiques. Elle est dynamique et visiblement bien tenue, riche de nombreux projets et travaux, d'une grande église, de nombreuses chapelles et d'un curé ouvert et fraternel aidé de 3 vicaires. Les dévotions traditionnelles sont respectées et pratiquées mais non envahissantes. La Résurrection et l'Assomption sont clairement mises à l'honneur dans l'église.



Mexico Ctés AA et RA Alt. 2250 m	Puebla (RA pr accueil jeunes 2150 m	Tecamachalco OrA 2000 m	Orizaba Missions AA 1220 m	Veracruz 10 m
133 km		70 km	90 km	132 km



Popocatepetl et montagnes séparant les états de Mexico et Puebla

Europe

UN TEMPS POUR RENDRE GRÂCE ...



Monique-Thérèse

**Il y eut un temps pour planter
Il y eut un temps pour croître**

Le samedi 3 décembre 2016 restera gravé dans nos cœurs. Un immense merci à chacun et chacune de vous qui avez été présents de multiples manières... l'amitié n'a pas de prix c'était une vraie joie de rendre grâce avec vous tous pour tout ce que nous avons vécu durant ces longues années dans ce cher monastère de Bonnelles depuis 1970.



M-Dominique



Solange



Marie-Françoise



Catherine

**Il y a un temps pour essayer ...
un temps pour de nouveaux horizons
et pour porter du fruit dans d'autres réalités.
C'est toujours le temps d'aimer,
toujours adorer, toujours remercier ...**



Monique

Bonne route à chacun et chacune en grande union de prière.

Communauté des Orantes, décembre 2016

TEMOIGNAGES

Marcelle du groupe « Libre-service 1 » de la fac d'Orsay

Nous avons tous tant de souvenirs à évoquer, en pensant à nos amies orantes. J'en remémore quelques uns en accrochant aux 9 lettres de BONNELLES 9 mots qui me permettront avec vous de relire ces 46 années de leur présence ici.

Ces mots, les voici : *Beauté, Ouverture, Nouveauté, Noël, Évangile, Louange, Liberté, Évry, Service.*

Beauté

« Pourquoi n'aurions-nous pas un monastère à la campagne dans un beau pays ? » dit un jour Mère Isabelle, leur fondatrice avec le Père Picard (Il ne s'agissait pas encore de Bonnelles). Quand les Orantes ont dû quitter Sceaux, la Providence leur a indiqué le beau terrain du bois Biquet. Le maire de Bonnelles et Mgr Renard, l'évêque de Versailles, étaient ravis d'y voir venir les sœurs... qui ignoraient alors que Bonnelles était dans le diocèse d'Évry.

La première pierre du monastère est posée le 1er mai 1969. Nous avons admiré ces bâtiments permettant une réelle vie contemplative, et en même temps propices à accueillir de nombreux groupes à la fois, même si les chambres avaient un confort un peu spartiate. Dans cette belle chapelle, tant d'entre nous ont vécu des événements joyeux ou douloureux ou sont tout simplement venus prier et adorer le Seigneur.

Ouverture

Le 23 septembre 1970, les premières pionnières viennent surveiller le chantier et aménagent un oratoire (« Dieu premier servi », n'est-ce pas !), puis une salle de communauté. La construction de la chapelle débute en octobre. Les sœurs nouent de solides amitiés avec les habitants du village, plusieurs travaillent à l'extérieur comme infirmière, comptable ou secrétaire.

Et voilà qu'un groupe d'étudiants et jeunes professionnels de la fac d'Orsay, conduit par leur aumônier franciscain, demande à venir prier. C'est ce groupe que je représente. Les sœurs lui offrent la seule salle disponible, celle de la communauté ! Bonnelles fut pour nous un immense lieu de ressourcement, nous y venions presque chaque mois. Nos enfants y ont vécu des moments heureux, dans « la salle des coussins » en particulier et dans la sablière.

Un « monastère ouvert sur la nature et le monde, pour un partage de prière, de réflexion et éventuellement de vie », précisera plus tard le petit dépliant présentant la maison. Louveteaux, guides et scouts ont joyeusement campé sur le terrain à l'entrée du chemin. Des foules d'enfants et de jeunes sont venues

préparer leur première communion, profession de foi ou confirmation. Béthel a hébergé de nombreux retraitants, seuls ou accompagnés par une des sœurs. Des personnes de tous âges et milieux ont été accueillies pour quelques jours ou parfois plusieurs mois, le temps de reprendre souffle dans ce havre de paix. Sans oublier les visites de parents et amis, les jubilés, noces d'or, etc. Il y a même eu un jour la messe télévisée.

L'accueil des groupes, des retraitants et le service de quelques personnes âgées à la pension impliquait pour les sœurs et les personnes qui les ont aidées nombre de tâches de ménage et de cuisine...

Nouveauté

Vatican II a soufflé un esprit nouveau. Les sœurs témoignent d'une vie de prière en communauté fraternelle et en mission d'Église, dans la grande tradition de Saint Augustin. Elles inventent un nouveau style de communauté plus ouvert, laissant à chacune des sœurs plus de responsabilité personnelle. Elles étaient 16 pour ouvrir le monastère, elles ne seront plus que 6 pour le fermer. J'ai tenté de me remémorer les noms de toutes celles que j'ai croisées ici, au moins 39, toutes si différentes et si attachantes (Marie-Dominique, Marie-Jacques+, Marie-Stella, Jean-Marie, Monique, Thérèse+, Simone+, Marie-Noëlle, Liliane+, Françoise-Thérèse+, Cécile Péjac+ et Cécile Puech+, Monique-Thérèse, Myriam, Marthe+, Graciela, Kizito, Marie-Nicole, Douceline+, Teresita, Mireille+, Marie-Antoinette, Claire, Maria-Mercedes, Brigitte, Fernande+, Marie-Sylvie, Carmela+, Marie-Pia, Marie-Salomé, Maria-Mercedes, Jeanine, Monique-Anne, Catherine, Marguerite, Philomène, Marie-Louise, Marie-Françoise, Solange... Certaines sont en maison de retraite ou décédées et plusieurs partagent leur dernière demeure avec les habitants de Bonnelles au cimetière communal).

De nouvelles communautés orantes fleurissent aujourd'hui en Afrique, en Amérique latine et en Asie, car la nouveauté est aussi celle d'autres cultures et continents. Quelle joie ces belles liturgies scandées des chants et danses des sœurs africaines. Elles nous ont fait réaliser un peu mieux l'universalité de l'Église, mais aussi les dures réalités que vivent leurs pays.

Nouveauté de relations des sœurs entre elles, avec leurs frères prêtres ou religieux et les laïcs, dont les LORA. J'ai moi-même souvent partagé la vie de la communauté où il a fait bon vivre.

Prêtres diocésains ou religieux de toutes sortes et surtout leurs chers frères assomptionnistes sont venus s'y ressourcer et célébrer les messes quotidiennes ou dominicales. Nouvelle occasion pour nous de rencontrer des visages d'Église variés. Il y a eu aussi cette réelle fraternité avec les carmélites de Frileuse.

Noël

« *C'est Noël sur la terre chaque jour. Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour* » chante Odette Vercruysse. Oui, ce fut ici Noël au quotidien, car j'ai vu des pensionnaires âgées traitées avec beaucoup de respect, un couple malgache

généreusement accueilli avec son enfant soigné au CPR de Bullion. J'ai vu Joël y retrouver sa dignité en devenant l'homme-à-tout-faire du monastère et j'ai admiré la si belle crèche de Noël qu'il a fabriquée pour ses amies les sœurs. Les réfugiés afghans, syriens ou tibétains ont trouvé ici portes ouvertes...

Vous allez entendre le témoignage d'Isabelle sur cette magnifique aventure que 5 femmes ont osé entreprendre avec comme seule arme leur foi car « *ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort* » (1 Co 1, 27).

Évangile

Dans ce lieu, durant 46 ans, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Voilà bien l'Évangile en actes, nul besoin d'en dire plus !

Louange



Saint Augustin exhortait : « *Allons, courons ensemble, buvons à la source* ». Le mot "louange" révèle bien cette source : « *Toujours adorer, toujours aimer, toujours remercier* » nous rappellent aujourd'hui les Orantes.

L'adoration eucharistique, la prière contemplative a irrigué leur vie quotidienne et rejailli sur tous, comme aussi la prière des heures chaque jour qu'elles chantent pour le monde. « *Ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples* » (Is 56, 7). On se sent porté en vérité dans les joies et les peines par leur prière fraternelle.

Liberté

Vous avez bien senti qu'une grande atmosphère de liberté a régné dans ce monastère et je suis sûre que vous mêmes en avez fait l'expérience.

Évry

Un oubli providentiel des limites du diocèse a fait que les Orantes s'établissent ici, car l'évêque d'alors Mgr Malbois pensait qu'il y avait trop de religieuses dans son diocèse. Aujourd'hui, nous sommes si heureux que nos amies aient trouvé une maison en Essonne. Grâce à leurs frères assumptionnistes, à Évry-village, elles poursuivent leur mission dans ce diocèse dont elles ont partagé la vie et

les soucis pastoraux. Leur présence discrète restera signe d'espérance pour ceux au milieu desquels elles sont envoyées.

Service

Le dernier mot est bien celui de service. Même si nous sommes tristes de voir nos amies quitter Bonnelles, nous savons que c'est pour le service du Seigneur et de leurs frères. Prions donc ensemble le Seigneur d'envoyer des ouvrières Orantes pour sa moisson et confions leur mission à Notre-Dame, leur sainte patronne et Saint Joseph. Et là où elles seront, Seigneur Tu le sais, il fera bon Te retrouver.

Marcelle, le 3 décembre 2016

Isabelle, directrice de l'accueil des migrants



Cela fait 15 mois que, grâce à votre hospitalité, mes Sœurs, 220 résidents ont pu bénéficier d'un lieu de vie, de repos, de mise au vert dans leur vie de migrants. 220 histoires différentes remplies de souffrances, d'incompréhension, de maltraitance qui ont été adoucies par ce lieu qu'est le Monastère des Orantes. La rencontre entre la Congrégation des Orantes de l'Assomption et le Père Bernard Devert fondateur d'Habitat et Humanisme a permis et permet encore une belle aventure quotidienne de fraternité, de respect et d'ouverture de cœur.

Je tiens à témoigner au nom des résidents et de mon équipe des échanges quotidiens que nous avons avec Sœur Monique, Sœur Catherine, Sœur Marie-Françoise, Sœur Monique-Thérèse, Sœur Marie-Dominique et depuis peu avec Sœur Solange. Vous êtes celles que les résidents voient comme leurs mères ou grands-mères. Ils aiment vous savoir présentes lorsque sont organisés des événements au Centre. Vous leur rappelez leur famille qu'ils ont laissée en Afghanistan, au Pakistan, au Tibet, au Soudan, en Somalie, en Libye, au Tchad ... La chaleur d'un lieu transgénérationnel les rassure, leur permet de se reposer. Lorsqu'est organisé un échange, une fête, la première question que me posent les résidents est : « as-tu pensé à inviter les Sœurs » ? C'est ainsi que nous avons partagé des moments joyeux comme Noël l'an passé, les 3 nouvel an car ici nous avons en effet fêté 3 nouvel an : le Nouvel An européen, puis tibétain et enfin afghan. Nous avons continué par l'Epiphanie, les soirées magie, musique,

le pique-nique de cet été, le diaporama du pique-nique, la fête de la Châtaigne. Les réfugiés ont aimé chanter, danser, discuter avec vous.

Mais vous avez aussi partagé nos moments plus difficiles, les jours où nous apprenons le refus de statut de réfugié pour l'un des résidents. C'est vous qui apportez le courrier au Centre. Tous les résidents vous regardent passer chaque jour et essaient de voir si l'une des enveloppes a une marque jaune, marque d'un recommandé donc marque d'une lettre importante pour eux. Ces jours de refus de statut, vous avez toujours été là pour discrètement soutenir la personne concernée et l'équipe. Vous faites partie de notre vie quotidienne. Vous êtes avec nous pendant toutes nos réunions de par la présence de la photo de Sœur Monique prise pour la journée de la femme et que vous acceptez de nous prêter afin de l'afficher dans la salle bleue, notre salle de réunions. C'est très pratique de vous présenter à tous nos correspondants Sœur Monique.

Notre quotidien est fait en fait de deux communautés qui n'en forment qu'une. Les appels téléphoniques, les sms quotidiens, les rencontres dans le couloir concernent différents sujets comme les problèmes d'électricité et la fameuse phrase : ma Sœur où sont les plombs concernant cette partie du Monastère ? Nous avons encore beaucoup à apprendre de vous malgré le manuel des plombs que vous nous avez confié ! Ou alors ce sont nos échanges comme cette semaine sur nos lignes Internet qui nous posaient tant de soucis. Vous venez alors travailler dans notre bureau.

Vous nous aidez toujours à nous adapter au lieu. Quand nous avons ouvert une nouvelle aile pour accepter 16 résidents supplémentaires, vous avez eu la gentillesse de nous ouvrir la salle Orange qui nous permet de prendre nos repas avec les réfugiés dans une salle unique.

Il y a peu nous avons souhaité ouvrir une salle de créativité pour permettre à certains des 90 résidents de dessiner, d'exprimer leurs émotions. Nous avons encore eu la chance de pouvoir utiliser l'une de vos salles.

Les réfugiés savent combien vous les acceptez dans votre vie et respectent votre lieu de vie, d'habitation. Ils n'ont jamais à ma connaissance dépasser leur lieu de vie pour venir dans le vôtre.

Il est vrai que parfois l'un d'entre eux décide de déplanter votre ciboulette pour la replanter ailleurs. Nous en rions ensemble quand nous retrouvons la dite ciboulette quelques semaines plus tard.

L'un d'entre eux vous rencontre dans les couloirs et vous lance un « salut Sœur » et ce n'est pas de la gêne que je lis sur votre visage mais un grand sourire et vous lui répondez bonjour en citant son prénom.

Dans ces moments-là, le mot fraternité prend tout son sens. L'amour fraternel nous lie d'affection. Et je suis fière, et mon équipe est fière, de travailler aux côtés des migrants dans ce lieu qui est le vôtre. Nous nous sentons bien ici, nous aimons ce lieu, nous le respectons tous.

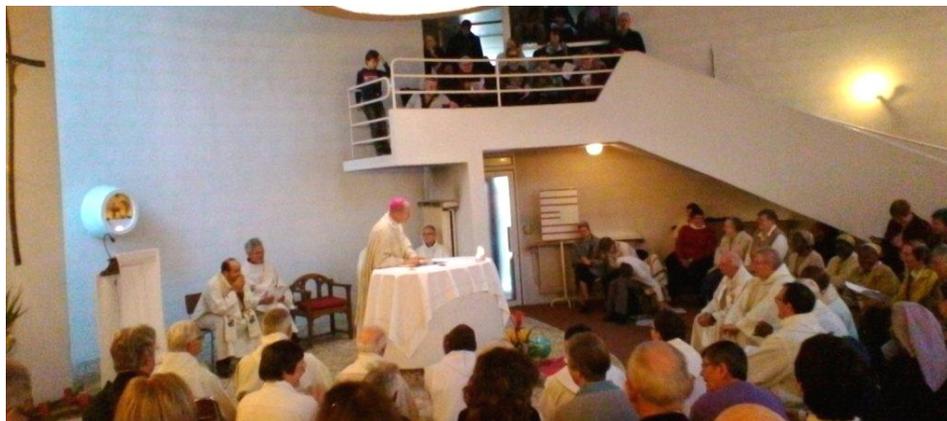
Après votre départ qui nous attriste sincèrement, nous prendrons soin de ce monastère empreint de tant d'énergie positive et d'ouverture de cœur, je vous le promets. J'ai eu la chance en travaillant ici de rencontrer également l'Amitié que vous avez bien voulu m'accorder. J'ai évolué à votre contact et ai eu des prises de conscience importantes.

Toute mon équipe se joint à moi pour vous souhaiter une belle route dans votre nouvelle aventure essonniennne.

Je n'ai qu'un mot à vous dire : merci et au nom de tous les résidents de ce centre, je vais vous remercier dans leur propre langue pour intégrer toutes les personnes présentes sous ce toit aujourd'hui. Merci à vous en arabe, en dari, en pachto, en tibétain, en somalien :

Choukran, Tashekur, Manana, Toudjitché, Mahad Scini.

Isabelle Maurette, le 3 décembre 2016



« Car Dieu est fidèle, lui qui nous a appelés à vivre en communion avec son Fils » (1CO 1,9)

Nous rendons grâce au Seigneur pour toutes les merveilles qu'il accomplit dans nos vies et pour diverses expériences vécues au courant de l'année 2016. Que sa miséricorde nous couvre encore et nous soutienne pour l'année 2017 dont lui seul connaît la couleur et les surprises qu'il nous réserve. Je remercie le Seigneur pour ses appels qu'il adresse à chacune de nous de différentes

manières. Dans cette différence d'appels, l'important est que nous avons été tous appelés par amour et par miséricorde de Dieu.

Des nouveaux appels et envois : appelée à changer de pays, de communautés, de villes, des mentalités, d'entourage... pour aller à la rencontre. Aller à la rencontre des autres et surtout d'un Autre qui m'appelle. J'ai vécu une nouvelle expérience d'envoi, cette fois-ci comportant des stations à franchir : de Butembo à Beni où je devais prendre mon avion. De Beni à Kinshasa (sœur Sifa et moi). Nos sœurs nous attendaient et c'était la joie de retrouvailles. Je remercie beaucoup nos sœurs de Kinkole pour la fraternité partagée et leur soutien. J'ai passé de bons moments à Kinshasa malgré la chaleur, les



couches de sable qui m'avaient découragée un peu en arrivant. Je me souviens d'avoir posé cette question à la sœur Aloysia : Nous avons la messe en communauté ou en dehors de la communauté ? Elle répond : oui, les deux. Je trouvais impossible de sortir tous les jours et marcher dans ce sable. Par la grâce de Dieu j'ai accepté que je devrais aller à la messe et en ville pour revenir avec mes pieds noirs. Et finalement comme je devais sortir souvent, le sable était devenu normal. Après quelques jours nous avons la possibilité d'avoir la messe tous les jours en communauté. Je remercie le Seigneur de m'enseigner qu'être envoyé nous demande d'accepter ses surprises et les imprévus de la vie. Encore merci à mes sœurs de Kinkole pour l'intégration et l'encouragement.

Après l'obtention de mon visa j'ai une autre station à franchir : le décollage pour la France. Plus ou moins 29 degré à Kinshasa, à l'atterrissage à Paris on nous annonce que la température est de 12 degré ; c'est l'hiver qui s'annonce et donc il faut bien se couvrir. Ça commence bien ! Après trois jours dans la communauté généralice, je dois franchir une autre station : je vais dans ma communauté à Bonnelles. Mes sœurs m'attendaient et m'ont mis à l'aise. J'arrive quand la communauté se prépare à fêter les 46 ans de présence des Orantes à Bonnelles.

Le 3 décembre nous célébrons une messe d'action de grâce qui sera à même temps une messe d'envoi officiel dans le secteur d'Evry. Présidée par notre Evêque Monseigneur Michel Dubost, le mot de passe était : « **toujours adorer, toujours aimer, toujours remercier** » (Mère Isabelle). Ce que j'avais retenu de l'homélie, Mgr Dubost nous disait que l'adoration doit nous aider à reconnaître notre néant, notre juste place devant Dieu et devant nos frères et sœurs. Il ajouta que dans l'adoration nous accueillons l'amour de Dieu trinité et que nous avons aussi la mission de transmettre cet amour reçu à nos frères et sœurs. Ainsi si nous sommes dans l'amour et l'adoration nous saurons toujours dire merci.

Au cours de cette célébration beaucoup de témoignages ont été prononcés : l'accueil, l'écoute, la fraternité, le partage, l'espace pour la prière et la présence des Orantes auprès de plusieurs personnes qui passaient dans la maison (enfants, jeunes, adultes et âgés, pensionnaires) a contribué à la croissance de beaucoup de personnes dans leur vie spirituelle et humaine. Certains prêtres ont émis leurs vœux à Bonnelles, plusieurs jeunes ou âgés ont découvert leur vocation, la prière, l'adoration de nuit... grâce à la vie des Orantes. Nos remerciements s'adressent à toutes nos sœurs qui ont vécu dans ce monastère et celles qui y sont passées. Leur témoignage de vie a loué le Seigneur et a contribué à l'avènement du Règne de Dieu dans la vie de beaucoup de personnes.

Arrive une autre station, cette fois-ci à franchir avec toute ma communauté : Un envoi à Evry village. Je suis touchée par le fait que le Seigneur peut envoyer en mission même les aînées de plus de quatre vingt ans. Nous allons à la rencontre d'une autre paroisse, des autres chrétiens, d'un autre entourage. Tout est grâce et chaque expérience renouvelle notre vie avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes. Croyant à la présence de Dieu et à son œuvre dans tout ce qu'il nous demande, nous comptons sur vos prières pour que notre nouvelle implantation soit une grâce pour les chrétiens d'Evry.

Que le Seigneur nous donne de mettre au cœur de notre vie : l'adoration, l'amour et le remerciement pour l'avènement de son Règne en nous et autour de nous.

Sr. Solange, Décembre 2016

NOUVELLES d'EVRY Village ...

Depuis le 27 décembre 16h30 nous voici à Evry village, aidées de nos amis Denise Léonard et son cousin Jean-Pierre, de Laurence, Marine ... et auparavant de Nathalie et Max, Anaïs, Moïsi, Michel et Ghislaine, tout cela aidé pour le chargement par les réfugiéstoute une belle chaine d'amitié ... nous ne savons

comment rendre grâces

Les assomptionnistes, Jean Louis Vincent , Lucas Chuffart et Gervais sont venus nous rendre visite. Nous allons reprendre avec eux une fois par semaine la messe chez nous avec les laïcs assomption.... Gérard Palombéri, laïc bien connu est déjà venu nous rendre service

Nous nous apprivoisons avec les lieux notre chapelle est un beau lieu ... de prière où on se sent bien pour être à l'écoute du Seigneur et célébrer l'office, l'Eucharistie certains jours.



L'Église St Pierre St Paul est aussi un beau lieu simple à taille humaine. Dans le chœur et le transept sud, on remarque des voutes sur croisées d'ogives avec des clefs de voute de style gothique ; ce sont les seuls vestiges de la période de construction de cette église, c'est-à-dire vers les 12ème et 13 siècles. Pendant la guerre de 100 ans, l'édifice fut dévasté et il fut reconstruit aux 17ème et 18ème siècles.

Assemblée vivante, nous serons présentées à la communauté ce dimanche de l'Épiphanie.

Nous faisons connaissance avec l'environnement : poste, mairie, RER, préfecture et pôle emploi pour M Françoise. Par les chemins de traverses nous sommes à 20 minutes à pieds de la cathédrale.

Un premier contact a été pris avec les Bénédictins qui sont responsables de St Pierre St Paul. Le P. Paul va venir partager un repas avec nous pour que nous fassions plus ample connaissance il a déjà parlé du relais St Jean dans la cité Champtier du coq où nous pourrions avoir une présence de prière....

Nous sommes retournées une fois à Bonnelles pour rangement. Isabelle et l'équipe sentent notre départ. Il leur manque notre présence et inversement nous le sentons aussi, les réfugiés faisaient partie de notre quotidien

Cette nouvelle année a ouvert des pages blanches avec le Seigneur jour après jour nous allons écrire.

Communauté d'Evry, Janvier 2017

Italie

Nouvelles de Nocera Umbra

Lors de la visite de sœur Anne et Marie en novembre 2016, nous avons fait connaissance avec le Père Giuliano venu nous rejoindre à Nocera avec le Père Rospide. Nous l'avons retrouvé avec joie du 27 au 30 décembre lors d'une session organisée par les Assomptionnistes de Florence pour les trois jeunes religieux des congrégations de l'Assomption : Augustins, Oblates et Orantes. La session comportait deux parties principales. La première partie était un séminaire sur le thème «Comprendre les Ecritures en vue de mieux saisir le sens du triple amour» qui a été présenté par le Père Bienvenu Kamsele, le premier jour. La deuxième partie était une visite de la ville de Florence. Elle a été guidée par le Père Giuliano. Le 3^{ème} jour, le 30 décembre en revenant de Florence nous avons eu l'occasion de faire une petite visite à Assise connue comme ville de la paix.



Dans son introduction, le P. Bienvenu a expliqué le pourquoi du choix de son thème «comprendre les écritures en vue de mieux saisir le sens du triple amour». Le thème qui constitue la spiritualité de l'Assomption quand il a dit "La situation actuelle de l'Assomption tant masculine que féminine partout dans le monde, qui vit au milieu d'une société qui écarte avec force la présence de Dieu dans l'univers, l'œuvre de sa main, réclame, semble-t-il, une réflexion assez profonde. L'homme de la société qui est la nôtre n'a-t-il pas oublié qu'il a été fait à l'image de Dieu? N'a-t-il pas oublié ce qu'il doit rendre au Seigneur pour l'avoir créé au-dessus des animaux et des volatiles, à son image et à sa ressemblance? Que peut faire un Religieux Assomptionniste, homme de foi et de son temps, que peut faire une Religieuse missionnaire Oblate de

l'Assomption qui s'unit au Christ dans le don total de sa vie. Que peut faire une religieuse Orante de l'Assomption un regard contemplatif à travers une vie rythmée par le silence. Tous les trois qui assistent à ce phénomène d'expulsion, de manque d'attraction entre l'homme et son Dieu? "

L'esprit de l'Assomption, prenant comme concept fondamental l'Amour, est vécu dans le triple amour : l'amour de notre Seigneur et tous ceux qu'il aime, de la Vierge bénie, sa mère et de l'Eglise, son épouse. Les Saintes Écritures sont les sources d'accompagnement et de discernement qui orientent la grande famille de l'Assomption vers l'approfondissement du triple amour. Dans notre discussion, nous avons commenté l'évangile de Jean 2: 1-11 (Les Noces de Cana), les psaumes 86 (Sion simple des peuples) et Isiah 62; 1-5 (pour l'amour de Dieu je ne me tairai point).

A propos de l'amour de la Vierge bénie: Marie est notre modèle, elle est aussi notre mère, car elle nous a adoptés au Calvaire, au pied de la Croix. Elle nous a acceptés comme ses enfants « Femme, voici ton Fils » et « fils voici ta mère » (Jean 19 26-27). Elle est signe d'espérance pour le peuple qui souffre. Son amour pour l'Église était basé sur la doctrine scripturaire que Jésus a fait tout pour l'Église et que, par la volonté de Dieu, l'Eglise est le conduit par lequel ses enfants reçoivent la vie surnaturelle.



Le deuxième jour nous avons visité différents quartiers de la ville de Florence. Le matin nous avons visité le musée de st. Marc et la cathédrale de Florence qui porte le nom de Santa Maria del Fiore. Le musée est situé dans l'ancien couvent des dominicains de San Marco datant du XVe siècle. Aujourd'hui, le musée est renommé surtout pour ses peintures murales réalisées par Beato Angelico, dans les années 400 et ses peintures qui n'ont atteint le musée que dans les années 900. Il y a aussi des exemples intéressants de peintures faites au XVIe siècle, comme en témoignent les nombreuses œuvres de «Fra Bartolomeo». La cathédrale est l'une des plus grandes églises d'Italie, et jusqu'au développement de nouveaux matériaux structurels dans l'ère moderne, le dôme était le plus grand dans le monde. Il reste le plus grand dôme de brique jamais construit. Après avoir visité l'intérieur de la cathédrale

nous sommes montés au sommet de la coupole où nous avons apprécié pour voir la ville de Florence.

Dans l'après-midi, nous avons continué avec notre visite à San Miniato al Monte qui a été décrit comme l'une des églises les plus pittoresques en Italie, aussi Olivetan monastère qui est à côté de la basilique. Nous avons continué au Ponte Vecchio, le pont qui est un symbole éternel de Florence et son endurance sur les catastrophes naturelles et artificielles. Avant de conclure le jour, nous avons également visité la commune de Florence.

Nous remercions le Père Guliano qui a pris son temps pour nous guider et nous donner le catéchisme sur les zones que nous avons visitées. Nous ne pouvons pas oublier de remercier la congrégation pour nous avoir permis de participer à cette séance qui a été un moment de découverte.

Srs Thérèse et Joséphine, Janvier 2017

La « Befana » sous la neige



C'est la solennité de l'Epiphanie du 6/01/2017. La nature nous offre en cadeau pour cette solennité une grosse pluie de neige à Nocera Umbra comme aussi dans d'autres régions d'Italie, elle était la bienvenue parce qu'attendue depuis le début de l'hiver. L'année dernière il n'y en a pas eu autant et donc pour certaines parmi nous c'est la première fois de voir la neige aussi bien abondante dans sa beauté et sa blancheur. Quel bonheur de marcher, de s'enrouler dessus, de jouer et de s'amuser ! C'est vraiment beau !

Qu'en est-il de la « Befana » !

La fête de la Befana dériverait de vieux éléments folkloriques pré-christianiques, reçus et adaptés de la tradition chrétienne. Une hypothèse suggérée est celle qui relie la Befana avec une fête romaine, qui se déroulait au début de l'année en l'honneur de Janus et de Strena et durant laquelle on s'échangeait des cadeaux.

La tradition fut récupérée par la religion chrétienne. Selon une version de l'histoire que l'on raconte aujourd'hui aux enfants, les rois mages, sur la route de Bethléem pour offrir des cadeaux à l'enfant Jésus, demandèrent leur chemin à une vieille femme. Ils lui proposèrent de les accompagner, mais elle refusa de les suivre. Par la suite, prise de remords, elle prépara un panier rempli de petits gâteaux, fruits secs... et se mit à leur recherche. Mais elle ne retrouva jamais la caravane des rois mages. Elle offrit donc ses présents aux enfants qu'elle rencontrait. Depuis lors, chaque nuit du 5 au 6 janvier, elle apporte des cadeaux aux enfants sages, et du charbon à ceux qui ne le sont pas.

La nôtre nous a apporté des « panetone, pantoro, torone et spumante » pour la fête ! Nous avons savouré et restons reconnaissantes pour les bienfaits reçus de Noël - Epiphanie.

*« Elle vient, la Befana, elle vient des montagnes quand la nuit tombe. Comme elle est fatiguée ! L'environnent, la neige, le gel et le vent du Nord », **Ce fut le don de l'Epiphanie 2017.***

Nous vous l'offrons à notre tour pour votre santé de l'âme et du corps pour l'année en cours. Nous vous rassurons de nos prières.



Sr Noëlla Masinda, Janvier 2017

R. D. Congo

Nouvelle communauté de Pasisi

Depuis le 5 mai 2016, une nouvelle communauté des sœurs Orantes a été ouverte à Pasisi/Beni. Cette journée a été marquée par la présence de Monseigneur Sikuli Melkisedech Evêque de Butembo-Beni, accompagné d'une délégation des chrétiens de Beni venu pour la bénédiction de la communauté



après une messe de confirmation à la paroisse de Tamende. Elle a reçu le nom de Notre Dame de Miséricorde. Deux sœurs, Mupenzi et Céline, étaient déjà sur le site pour faire la propreté de la maison. Après Marcella et Guilaine sont venues les rejoindre.

La communauté est située dans les périphéries de la ville de Beni. Elle attire une



grande attention pour les gens. Certains disaient que nous risquons notre vie par rapport à la situation critique de massacre dans notre territoire de Beni et Lubero. Par contre d'autres nous encouragent pour notre présence dans le milieu. Nous mêmes sommes courageuses en comptant surtout sur la Miséricorde divine et le soutien maternel de la Vierge Marie.

Nous nous occupons de la ferme régionale et du jardin de la nouvelle communauté. Nous produisons des légumes pour notre cuisine quotidienne (choux, amarantes, aubergines, ... Nous vivons dans la simplicité en nous accueillant mutuellement dans nos joies et nos peines. Malgré la situation de notre contrée, nous sommes calmes. Merci à notre Bon Dieu et pour votre soutien fraternel.

Que faisons-nous à Pasisi ?

Nous assurons une présence chrétienne religieuse et de prière dans un milieu périphérique et contribuons à la substance et au maintien des sœurs Orantes par la gestion des sources d'autofinancement agro-pastorales.

La congrégation a acheté des vaches laitières que nous sommes allées prendre en Ouganda en juin 2016 dans le district de Mbarara à Kabohe. Nos Abbés de Kasindi spécialement l'Abbé Matthe ancien curé de Kasindi nous avait facilité de rejoindre notre fournisseur par l'intermédiaire d'un abbé Ougandais qui nous a amené dans sa voiture à Kabohe. Nous avons payé les vaches et frais connexes pour faire parvenir les vaches jusqu'à la frontière. Monsieur Kataka nous a facilité le passage à la douane. Tout s'est bien passé et les vaches sont arrivées à Beni après deux jours conduites par un homme de métier. Elles s'adaptent petit à petit au climat avec bien sûr des soins appropriés par notre sœur Mpenzi vétérinaire. Nous avons aussi les étangs piscicoles où il faut vendre les poissons une fois le mois. Chacune des sœurs a sa tâche précise pour l'avancement de la communauté et de la ferme. Nous sommes encore au début et comptons sur vos prières.

Au début et même jusqu'à présent nous accueillons les visiteurs surtout religieux qui viennent voir cette nouvelle communauté et aussi nous saluer. Ils partent en exprimant leur joie. On dirait que Pasisi était lieu de détente. Nous avons messe quatre fois par semaine, deux fois par les Abbés de la paroisse de Bingo vers l'axe Mangina et deux fois par nos frères Assomptionnistes de Butsili à Beni. Certains chrétiens commencent à prier avec nous mais notre chapelle est restreinte. Pour le moment nous nous contentons de cela. Grâce à Dieu et au soutien des uns des autres dans la prière et conseil nous allons bâtir ensemble.

Nous avons célébré la messe de Noël à Pasisi avec l'Abbé Masinda de la paroisse de Bingo de 19h00 à 20h30'. Dans son homélie, il a insisté sur l'enfant qui vient de naître pour nous sauver de nos péchés et nous apporter la paix. Il est Prince de la paix. L'étable symbolise nos péchés. Le lendemain, nous sommes allées prier dans le secteur Bunji de la paroisse de Bingo. L'Abbé Ndavaro dans son homélie nous a invités d'aller demander à nos parents la circonstance et le lieu de notre naissance.

Le jour du nouvel an 2017, nous sommes allées prier à la Paroisse de Beni-cité pour célébrer la fête avec nos sœurs. A la troisième messe le Père Croisier Albain nous a invités d'être des hommes et femmes d'Espérance, de laisser le passé et ses difficultés pour un présent plein d'espoir. Vivre de la foi en Jésus Christ. La fête s'est bien passé malgré la triste nouvelle du décès du Papa sœur Mbambu Marie Stéphanie

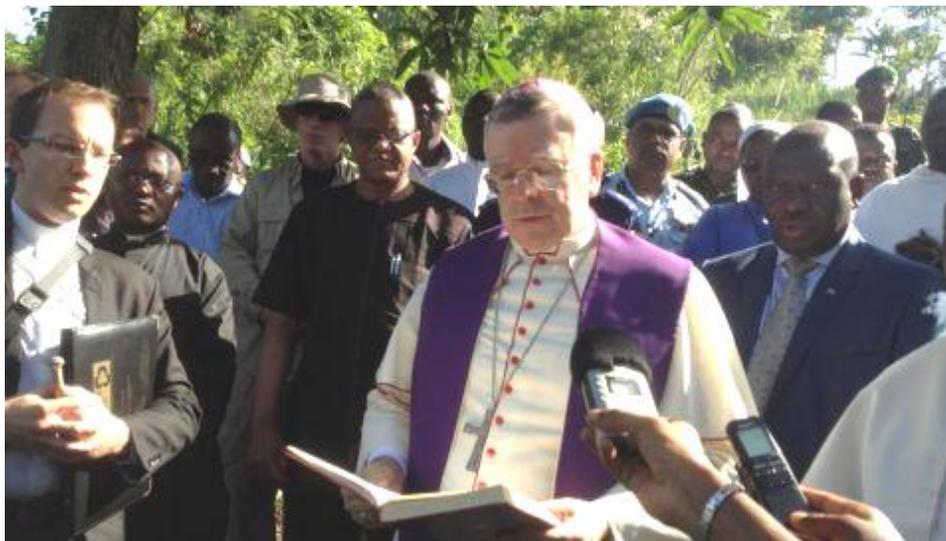
Communauté de Pasisi, Janvier 2017

Visite de Mgr LUIS MARIANO MONTEMAYOR à Beni



Le 13 août dernier, plus d'une cinquantaine de personnes ont été massacrées dans les environs de Beni, dans le Nord-Kivu, à l'est de la République Démocratique du Congo. Ce n'était pas la première tuerie par des hommes armés sur les pistes ramenant les paysans chez eux, mais c'était l'un des pires massacres depuis deux ans.

Pour manifester la solidarité du pape (qui a dénoncé « le silence honteux » de la communauté internationale) aux populations éprouvées, mais aussi leur devoir d'être des artisans de paix dans la région, le nonce apostolique en RDC, en poste depuis juin 2015, a décidé d'effectuer cette semaine une visite à Béni. Mgr Luis Mariano Montemayor s'est rendu sur place avec Maman Sidikou, le chef de la Monusco, la mission onusienne en RDC.



Il a dit une messe de réconfort et pour la paix à la place du cinquantenaire de l'église paroissiale Sainte Thérèse d'Avila de Beni-Cité l'avant-midi de mardi 30 août 2016. A côté de lui, Mgr SIKULI Melchisédech, Evêque de Butembo-Beni et une centaine de prêtres pour la concélébration.

Des religieux, des fidèles comptés à des milliers venus de tous les coins du diocèse et le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en RDC et les autorités politico-administratives ont pris part à cette eucharistie.

Avant le début de la messe, Mgr SIKULI prononce un discours de bienvenue aux hôtes. Au cœur de son message, il souhaite que la visite du nonce apostolique et du représentant de l'ONU en RDC soit l'espoir de la rupture de l'insécurité multiforme qui sévit au diocèse. C'est après ce mot que Mgr LUIS MARIANO MONTEMAYOR a commencé la messe.

Dans son homélie, l'envoyé du Saint Père a recommandé la réconciliation entre les peuples, l'amour des faibles, la protection des civils et la conversion des méchants pour que la paix durable revienne dans toute la RDC. Les fidèles

trouvent en cette visite pastorale une lueur de paix. Mais ils conscientisent que cela sera possible si les autorités ne deviennent pas indifférentes aux recommandations données.

Après cette eucharistie, le Nonce Apostolique a échangé avec les services de sécurité de la Région de Beni-Lubero, avec les religieux du diocèse et la société civile. A l'issue de ces échanges, les participants retiennent qu'il faut dénoncer l'ennemi de la paix de Dieu et ne jamais solidariser avec lui.

Le Nonce apostolique en séjour à Beni, donne peut-être une certaine lueur d'espoir en ce qui concerne les massacres de Beni. Dans un point de presse qu'il a animé ce mardi 30 août, il a en quelque sorte éventré le boa. Ses propos sont clairs et n'ont vraiment pas besoin d'une explication. Il a annoncé que le Saint Siège va mettre de la pression sur le gouvernement congolais afin qu'il prenne ses responsabilités.

Insistant sur les derniers massacres de Beni, Mgr Luis MARIANO a indiqué que ce qui s'est passé à Rwangoma est un défit direct pour le Chef de l'Etat qui venait de promettre la paix quelques jours avant. Il a déploré le fait qu'on ne peut pas prétendre être Chef et ne pas prendre ses responsabilités devant des problèmes. Il s'est indigné du fait que le Kivu soit resté depuis longtemps une région où l'insécurité et la criminalité sont devenues chroniques. "L'économie de guerre dure depuis plus longtemps. Entretemps, la population ne bénéficie de rien", a-t-il décrié.

Du côté de la MONUSCO, on se félicite de la reprise des combats contre les rebelles de l'ADF le 6 août dernier. Certains bastions stratégiques des ADF ont déjà été conquis dont KAMBI YA MIBA, GARLUC et MUTARA. MAMAN SIDIKOU, patron de la MONUSCO consentit tout de même qu'il faut de nouvelles stratégies afin de mettre un terme à ce cycle d'insécurité. Entre autres stratégies, Maman SIDIKOU parle de la descente sur terrain jusque dans le fin fond des forêts et faire face à l'ennemi.

A noter que le représentant du Pape en RDC a balayé d'un revers de la main la version selon laquelle ce qui se passe à Beni, c'est du terrorisme international. Pour lui, c'est seulement du terrorisme interne et non un massacre des chrétiens.

Communauté de Beni, Décembre 2016

« Rendez grâce au Seigneur, il est bon, Eternel est son Amour » (Ps 117)

Voici un bon jour du 14 novembre 2016, grand jour mémorable de fête et de joie sans mesure où nous revivons cet heureux anniversaire de 70 ans de vie de sœur Stella-Immaculée.

Un très bon matin différent des autres, nous avons prié les laudes ensemble et continuer les activités comme à l'ordinaire. Comme le Christ, Sr Stella se retire en chambre pour louer Dieu et se laisse voir à 8h45. Respirant l'air de 70 ans, elle brillait comme le soleil.

L'après-midi de ce jour a été marqué par des petits travaux préparatifs d'un repas modeste après l'Eucharistie. Sans trainer parlons de la Messe d'action de grâce :

A 17h30, messe d'action, priante soutenue par des beaux cantiques. L'homélie de ce jour a été très édifiante. Le célébrant s'est adressé à sr Stella en l'encourageant et en lui souhaitant longue vie. Il a parlé de ses capacités parmi lesquelles nous retenons la patience, la persévérance qui est source de ce que nous sommes aujourd'hui. Elle s'est montrée vaillante et fervente dans le service de l'Eglise bien particulièrement de la congrégation. Voilà le pourquoi de notre action de grâce.

Après la messe, un repas modeste et fraternel animé par des chants, des poèmes et sketches nous réunit autour de notre sœur qui, très rayonnante, ne savait plus comment exprimer sa joie. Merci, Merci, Merci ! disait-elle.

L'équipe culture et art de la communauté s'est mobilisée pour colorer ce grand jour avec un chant composé et exécuté à l'honneur de la Sœur Stella ; un poème a été prononcé exaltant le village natale de la sœur. Deux petites pièces intitulées successivement "Si c'était toi que feras-tu ?" , "Le jour de mon anniversaire". Aussi une danse commune a coloré le repas. Cela nous a beaucoup réjouit.

Après ce temps de partage, nos invités de la communauté sacerdotale regagnent leur communauté et nous restons dans la joie de célébrer ce grand jour. Aussi la communauté de Pasisi a été représentée par deux sœurs.

Que dire encore ? Toute joyeuse, la sœur ne possédait que sourire aux lèvres.



Madagascar

« Dieu conduit tout » Ste Marie Eugénie



Le samedi 27 août 2016 matin, je partais avec le Père Etienne, Provincial AA à Fianarantsoa. Le dimanche 28, de bon matin en la fête de Saint Augustin, PP Etienne, accompagné de quatre autres Pères A.A. et moi. Nous nous sommes mis en route pour nous rendre à Ambohimahasoa situé à 56 km au nord de Fianarantsoa, siège du Diocèse.

Avant l'Eucharistie, la sœur animatrice a annoncé les différentes étapes de la célébration : fusion, renouvellement des vœux, vœux perpétuels, jubilés d'argent et d'or de quelques sœurs. C'est impressionnant de voir les sœurs qui étaient en bleu ciel habillées en violet clair. Cet événement

rare et historique était présidé par l'Ordinaire du lieu, Mgr Fulgence RABEMAHAFALY entouré de plus d'une vingtaine de prêtres.

La messe s'est déroulée normalement jusqu'à l'homélie. A suivi la lecture du Décret de fusion en provenance de la Sacrée Congrégation pour Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Ce fut ensuite le renouvellement des vœux des sœurs Augustines entre les mains de leur nouvelle Supérieure Générale, Sœur Martine Tapsoba qui les accueillait dans leur nouvelle famille des Religieuses de l'Assomption. Est venu le tour des professes perpétuelles et jubilaires. Chacune s'alignait pour recevoir la Croix de la Congrégation, signe de leur identité ainsi que la Règle de Vie, chemin où elles veulent marcher ensemble. C'est en même temps un signe de solidarité et de communion entre elles. Ce qui était émouvant aussi : c'était de voir chacune faire le vœu d'obéissance s'agenouillant devant la Supérieure Générale ; nous ne savions pas si c'était à voix basse ou sans parole, mais vraiment dans le silence. Après cela la grande acclamation : Religieuses de l'Assomption, des applaudissements, chant d'action de grâce par les sœurs RA. L'Eucharistie continue : quête, offrandes bien sûr avec des danses

Avant la bénédiction finale, beaucoup de personnes se sont remplacées à l'ambon pour les discours, d'action de grâce au Seigneur qui conduit tout.

Sœur Martine la Supérieure Générale a pris aussi la parole. Voici quelques fragments de son allocution : Nous avons cheminé ensemble à partir de 2008. Regarde Celui qui te conduit, fais-lui confiance : c'est Dieu qui conduit tout, nous rappelle Mère M. Eugénie. Nous sommes appelées à nous déplacer, à ouvrir notre tente. « C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible » Ste Eugénie. N'ayez pas peur du fait de n'avoir pas fait partie des premières générations des sœurs. Ayez plutôt confiance en Jésus qui a fait que nos chemins se sont rencontrés. Il nous faut rassurer l'Eglise de Madagascar. Nous ne sommes pas venues disperser les sœurs. Ayons les yeux fixés sur Jésus Miséricordieux. Nous avons décidé que la Région de Madagascar devienne une Province.

Bienvenues, « Tonga Soa » aux Religieuses de l'Assomption dans la Grande Ile où elles viennent rejoindre les autres congrégations de la Famille de l'Assomption : les AA, les OrA, les PSA. Il y a encore de la place pour les Oblates et autres. Après l'Eucharistie, nous avons continué la célébration dans la salle de fête de la paroisse où le repas était agrémenté et accompagné de chants et danses de tout le monde, de différents groupes.

Merci à nos sœurs RA d'avoir partagé avec nous cet évènement historique, célèbre pour l'Eglise, la famille de l'Assomption et pour tous. Restons unies dans la prière.

Sr. Euphrasie, Janvier 2017

De Tuléar

Le 8 décembre 2016, nous avons célébré le 120^e anniversaire de la fondation de notre Congrégation avec nos frères Assomptionnistes et les Associés. La messe était présidée par Père Elysé A.A : 6 prêtres concélébrants et 2 diacres. Pendant l'homélie, le père nous a exhorté à imiter les qualités de Marie ; sa disponibilité comme servante du Seigneur afin d'accomplir sa volonté, et à rester fidèles à nos engagements. Dans notre vie courante nous devons être disponibles à la mission que notre Congrégation nous demande. Après la messe, nous avons partagé un repas fraternel. Tout s'est bien passé. Nous étions réunies en famille restreinte avec une vingtaine d'invités.

Dimanche 11 décembre 2016, nous avons continué notre action de grâce avec Christomin. Qui est Christomin ?

C'est un jeune aspirant dans la congrégation des Frères de la Transfiguration de Jésus qui s'occupe des malades mentaux. C'est un albinos, âgé de 34 ans qui

faisait son stage dans une communauté de brousse à 120 Km de Tuléar à Akaboka Sakaraha. Cet ordre religieux vient d'être fondé il y a 13 ans, son fondateur est un jeune Malgache de 36 ans. Ils habitent à Andranomena -Tuléar non loin de chez nous.



Le dimanche, nous avons invité Christomin accompagné de son supérieur, pour le repas de midi pour nous partager son témoignage car ce jeune frère a été kidnappé puis retrouvé. Et voici comment :

Le samedi 12 novembre 2016, vers 20h, pendant que les frères étaient encore à table, 4 hommes armés sont arrivés dans leur communauté. Ils ont dit : « Que personne ne bouge, c'est cet albinos que nous venons chercher ». Et ils ont enlevé le frère pour partir avec lui en courant. Arrivés à 500 m environ, ils l'ont déshabillé, jeté sa croix, son chapelet et ils lui ont mis leurs habits.

Les gens du village ont essayé de suivre mais ils ont eu peur de pénétrer dans la forêt. Plus ils avançaient, plus le nombre de malfaiteurs augmentait, il en a compté 12 hommes. Après ils lui ont bandé les yeux, la bouche et attaché les mains. Ils sont entrés dans une forêt et ils ont passé la nuit là, gardé par deux hommes.

Le lendemain matin, changement de lieu et dans la nuit, il y a eu une pluie torrentielle. Ensuite, longue marche à pieds, puis en charrette. Le frère suivait leur discussion lorsqu'ils se parlaient au téléphone. Les bandits disaient à leur patron : « Votre bagage est déjà avec nous, comment allez-vous le récupérer ?

Le patron leur disait : « Attendez d'abord, ici tout le monde est mobilisé pour la recherche de ce frère. Son supérieur, les prêtres, la police. Ils arrêtent toutes les voitures. Faites tous les moyens possibles pour le cacher. Quand la situation sera plus calme, nous vous le dirons. »

Après une longue marche en charrette, ils ont continué à pieds presque trois heures et ils sont arrivés sur une montagne. Là, ils ont passé la nuit. Encore une longue marche à pieds dans une forêt vierge et là ils l'ont attaché sur un grand arbre debout et ils l'ont laissé là, sans manger ni boire depuis qu'ils l'ont enlevé. Ce jour-là personne n'était passé. Il est resté seul toute la journée et la nuit. Arrivés là très tôt le matin, ils ont vu qu'il était déjà faible et ils ont dit qu'ils allaient le libérer la nuit du samedi ou du dimanche au plus tard. Lui restait toujours en silence.

Il nous a fait remarquer que pendant tout ce temps de supplice, il était toujours en union avec Dieu, il priait continuellement.

Une fois les ennemis partis, il a eu trop peur pensant que c'était la fin pour lui. Et il s'est abandonné entre les mains du Seigneur. Il a demandé pardon pour tous ses péchés commis sur la terre. Après, il a rendu grâce à Dieu. Vers 21h30, un grand vent a soufflé au dessus de l'arbre où il était attaché. Il a eu très froid, après quelques temps, il a eu très chaud, il a commencé à transpirer de manière exceptionnelle, c'était du jamais vu pour lui. Il a senti que la corde tombait et que ses mains étaient libres ; miracle ! Il s'est courbé pour détacher ses pieds, ses yeux et sa bouche. Il a vu que les bandelettes étaient rouges. Il a regardé partout, il n'y avait personne. Il a rampé environ 10 minutes. Et il a commencé à courir. Le moindre vent le faisait tomber puisqu'il n'avait plus beaucoup de force. Il a marché toute la nuit, et a atteint le premier village à l'aube.

Le leitmotiv de son supérieur est tiré de l'Evangile de Luc 15,24 : *« Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »*

Pendant que le frère était kidnappé, toutes les communautés religieuses étaient en prière pour intercéder en sa faveur. Il y a eu un grand soutien matériel et spirituel de tous côtés.

Quelques hommes suspects ont été arrêtés. Ils sont en prison à Tuléar.

Le mal existe en ce monde mais il n'aura pas le dernier mot ; il est vaincu par le Christ mort et ressuscité pour nous.

Nous rendons grâce au Seigneur pour tout ce qu'il a accompli dans la vie de ce jeune et dans nos vies. Nous avons clôturé l'année de la Miséricorde avec le Miracle de Christomin, un fait concret, étonnant, surprenant.

Le Seigneur l'a réconforté et soutenu dans son chemin de croix durant sept jours, sans manger, ni boire. Christomin nous a encouragé à vivre dans la foi et la confiance en Dieu, son témoignage nous aide à grandir dans la foi.

TABLE DES MATIERES

Editorial.....	2
Visite aux Philippines.....	4
Visite au Mexique.....	8
Europe.....	12
Italie.....	22
R. D. Congo.....	26
Madagascar.....	32

***Merci** à ceux et celles qui voudraient et pourraient nous aider pour soutenir
notre action dans de nouvelles fondations
pour former professionnellement des jeunes.*

***En Belgique** : Compte BKCP ORANTES DE L'ASSOMPTION
IBAN : BE20 1146 7908 0156*

***En France**, pour le soutien des projets de développement,
si vous voulez un reçu fiscal, vous intitulez votre chèque :
Imbergères Assomption Développement
Et vous l'adresser à la Maison générale*

**Orantes de l'Assomption, 76 Avenue Jean Baptiste Champeval
F 94 000 Créteil**

Tél. 01 48 84 60 20 – Fax : 01 48 84 60 21

Secrétariat général des Or. A : orantesecr.gnl@gmail.com